

# Une passerelle de formation

► **Le collectif «A» du VFM** - qui milite en deuxième ligue - a pour unique ambition de former la relève vers le volley de niveau national.

Pour la majorité des clubs de l'association, la 2e ligue féminine représente l'apogée du volleyball. Au VFM, ce palier est cette saison le plus bas échelon au sein duquel la société taignonne smashe!

Un en LNA, un néopromu en ire ligue et deux autres équipes en deuxième ligue: voilà pour la dimension des Franches-Montagnes. En 2e ligue, justement, il y a la formation étiquetée du «B», emmenée par Annelise Chevillat et composée de filles qui jouent pour le plaisir, «ce sont les mamans du VFM», précise avec une certaine tendresse Leo Portaleoni. Il y a aussi l'équipe estampillée «A», qui avance sous la direction du longiligne Brésilien.

Cette formation partage pour l'heure le sommet de la

hiérarchie avec le VBC Porrentruy. Après cinq journées, elle n'a connu la défaite qu'à une seule reprise. «On est des compétiteurs, à chaque fois que l'on entre sur le terrain, c'est pour l'emporter, qu'importe l'opposition ou les circonstances. Reste que l'on ne vise pas le titre, sachant que l'on a déjà une équipe en ire ligue», concède Portaleoni.

Ce dernier s'avère être le responsable des ressources humaines du club. Cette saison, il possède 16 joueuses à disposition, avec lesquelles il doit jongler entre la ire et la 2e ligue. 14 d'entre elles sont encore considérées comme juniors et peuvent par conséquent circuler entre les deux étages. Avec la promotion ce printemps de la seconde garniture et la montée des «anciennes» de 3e ligue, la stratégie a été réadaptée. Jusqu'alors, les deux contingents de 2e ligue étaient fixés dès le départ.

Dorénavant, cette sorte de «péréquation sportive» se fait

en fonction des échéances à venir. «La première ligue reste clairement prioritaire. J'adapte la répartition des joueuses selon le programme de la semaine. Si je juge qu'un ren-

dez-vous intéressant en 2e ligue permettra à l'une d'entre elles d'exercer la réception, elle jouera un match dans cette catégorie!»

Ainsi, les équipes de VFM présentent d'évidentes ressemblances. «Le but est de donner du temps de jeu aux filles qui en ont un peu moins en ire ligue», concède encore le fidèle assistant de Romeu Filho en ligue A. Cette administration minutieuse de la relève cache un autre projet: les championnats de Suisse juniors. Car le Volleyball Franches-Montagnes entend se donner les moyens de briller prochainement sur le devant de la scène nationale en M19. «Pour cela, j'ai besoin d'avoir un groupe compétitif le moment venu. Tout le monde doit pouvoir jouer afin d'être prêt le jour J.»

Leo Portaleoni se refuse en tout cas de sélectionner les meilleurs éléments unique-

ment face aux gros calibres de la 2e ligue. «Ce ne sont pas mes intentions. D'un match à l'autre, l'équipe possède un visage sensiblement identique.» Il admet toutefois avoir élaboré un effectif formaté ire ligue contre Courfaivre. Le 10 octobre, lors de la 3e ronde, les Franches-Montagnardes l'ont alors emporté en quatre manches face aux protégées de Jean-Daniel Bolgiani, «au terme d'un duel très indécis», tien à relever le Brésilien. Les Vadaises n'ont-elles pas gagné davantage d'échanges que leur hôte? C'est la beauté parfois cruelle du volley.

D'ailleurs, VFM A affiche une étrange particularité en ce début d'exercice. Bien qu'il ait gagné quatre de ses cinq rencontres, remporté 12 sets et n'en avoir perdu 8, il présente une différence de points négative (436-438). Une propriété rarissime pour un occupant de haut de tableau. **JULIEN BOEGLI**



Les jeunes espoirs du VFM s'éclatent. Tantôt en première ligue, tantôt en deuxième ligue.